

# Prêtres au service de la responsabilité en ACO

**Cet article n'a pas comme but de donner des réponses uniques et « nationales » sur la place des prêtres dans le mouvement. Il veut plus modestement évoquer une diversité de situations qui révèlent ce qui bouge aujourd'hui dans le rapport des prêtres au mouvement.**

**Il souhaite aussi proposer quelques suggestions qui toutes veulent contribuer à situer le ministère ordonné au service de la pleine responsabilité des membres du mouvement.**

**Nous n'avons pas fini de mettre en œuvre le Concile Vatican II : l'Eglise, peuple de Dieu ; la vocation de tous les baptisés !**

### Tous responsables de la mission

« J'aimerais parler de Dieu non aux limites mais au centre, non dans la faiblesse, mais dans la force, non à propos de la mort et de la faute, mais dans la vie et la bonté de l'homme » écrit, depuis sa prison, Dietrich Bonhoeffer le 30 avril 1944, au moment où il n'espère plus une libération possible. Il sera pendu le 9 avril 1945, après deux années d'emprisonnement. Il avait de bonnes raisons de parler de la violence, de la mort. Victime de la barbarie la plus totale, il voulait parler et croire à la bonté de l'homme.

Le parti pris d'espérance qui dit la foi vécue en Mission ouvrière, la foi des membres de l'ACO, rend vivant pour aujourd'hui le désir de Bonhoeffer... Beaucoup ont apprécié que dans son rapport d'activité pour la Rencontre nationale de Grenoble, l'ACO parle d'estime pour la vie : « Cette estime pour la vie se fonde sur l'attitude du Christ dans l'Evangile. Dans chacune de ses rencontres, Jésus accueille la vie des hommes, puis leur propose, au cœur de cette vie, un chemin pour recevoir une proposition Autre, un chemin de Vérité et de Vie ».

Dans le contexte d'une société libérale qui culpabilise et condamne ceux qu'elle exclut, dans le triste

concert de certains discours ecclésiastiques qui se plaisent à ne retenir que les faiblesses et les mauvais côtés des hommes, l'ACO choisit de croire avec le Christ à la bonté possible, à la reconnaissance mutuelle, au « vivre ensemble ».

« Nous sommes appelés à donner toutes leurs valeurs aux solidarités vécues ». Le premier objectif retenu dans la résolution « Faire peuple » invite à reconnaître l'Esprit déjà à l'œuvre là où nous vivons.

La révision de vie, les invitations, les partages de foi sont des pratiques qui témoignent d'une démarche d'accueil et d'écoute, d'estime de la parole de l'autre quand elle dit une manière d'être humain, de le rester, de le devenir. Paroles révélatrices de la dignité de chacun.

### En mouvement ensemble

Si c'est bien ainsi que l'ACO veut vivre la mission de l'Eglise, tous ceux qui en sont les acteurs sont appelés à vivre entre eux l'estime réciproque, la confiance dans les capacités de chacun à prendre sa part de responsabilité.

Puisque ces réflexions sont placées sous la rubrique « Ministères », arrêtons-nous sur ce qui peut nous faire progresser dans une relation juste entre laïcs et prêtres dans le mouvement.

A la commission nationale de l'aumônerie de juin 2006, Maurice Carré, secrétaire national de la Mission ouvrière, nous disait : « L'ACO a besoin de vrais responsables. L'aumônerie doit avoir une place pour que ces responsables existent ».

### Prêtres en ACO, où en sommes-nous ?

Evoquons quelques situations.

Michel, un prêtre qui a une très longue histoire avec l'ACO, racontait dans une rencontre d'aumôniers comment il était souvent moteur pour encourager les équipes présentes sur quelques communes du Sud de Lille à se mettre ensemble pour proposer des partages de foi.

Il disait : « Je trouve étonnant que les membres de l'ACO qui sont majeurs dans leur vie, dans leurs engagements, soient mineurs dans leur responsabilité apostolique. Désormais, je ne prendrai plus l'initiative ! » Les équipes en question ont une longue expérience d'invitation aux partages de foi.

Le dernier s'est déroulé en juin dernier. Des membres de quatre équipes ont préparé, mené et repris un partage après l'action contre le contrat première embauche. Michel n'était pas à la préparation, mais il est venu au partage et à la reprise. Il a quitté un rôle de « moteur » pour se situer davantage en relation avec des militants qui ont pris toute leur responsabilité.

Dans l'un des départements de la région Midi-Pyrénées, les membres de l'ACO ne sont pas très nombreux mais ils ont de fortes responsabilités syndicales et politiques. L'aumônier diocésain souhaiterait qu'ils puissent se rencontrer davantage avec ceux avec qui ils sont engagés. En rencontre d'aumôniers, il est interpellé par les autres : « Toi même, ne peux-tu pas susciter une rencontre ? » Voilà le genre de question qui arrive souvent dans nos rencontres d'aumôniers pour nous interroger sur notre manière d'impulser, de suggérer, sur nos initiatives. Notre discernement reçoit sûrement un éclairage nouveau quand il peut se faire avec des responsables du mouvement.

Or, même si depuis plusieurs années déjà nous avons essayé d'être « partenaires pour la mission », « laïcs et prêtres en dialogue », nous mesurons qu'il y a encore du chemin à faire.

Eligio, permanent local de l'ACO, remarquait : « Par rapport au partenariat, nous avons perdu beaucoup de temps. Nous avons fait deux bandes : celle des prêtres et celle des laïcs ! »

### Aumônier d'équipe... en mouvement

Dans la longue histoire du mouvement, le modèle du prêtre en ACO, c'est l'aumônier d'équipe. Depuis quelques années, le mouvement invite les aumôniers à devenir prêtres au service du mouvement. Ce passage interpelle les prêtres... et les laïcs. Il demande d'abord que les équipes elles-mêmes soient bien branchées sur une vie de mouvement, en particulier par les rencontres de responsables.

Comme le formulait Jean-Michel Lanoizelez, quand il était secrétaire général :

« Quand nous avons des aumôniers comme on a l'eau à l'évier, nous ne nous posons pas de questions. Mais quand l'eau devient rare... »

Les manières de faire face à la pénurie sont très diverses. Des équipes qui ont parfois une longue expérience du mouvement trouvent leur petite solution en allant solliciter un prêtre qui sera aumônier... comme avant !

Sur certains secteurs et diocèses, ce sont les responsables du mouvement qui ont provoqué une recherche collective autour de cette question : où souhaitons-nous que les prêtres soient présents en priorité ? Les réponses sont diverses, adaptées aux situations : présence aux initiatives de partage, présence aux équipes en démarrage, présence à un bilan d'année pour une équipe qui a fonctionné sans aumônier, etc.

### En dialogue

Quand s'engage un dialogue large auquel participent les équipes, les responsables du mouvement, les aumôniers, nous sortons des fonctionnements en parallèle (d'un côté le mouvement, de l'autre l'aumônerie) pour ajuster le ministère à ce qui est nécessaire pour la mission de tous.

Le dialogue permet aux responsables du mouvement de s'emparer de la question de la place des ministres ordonnés. En s'appropriant cette recherche, ils situent la mission du mouvement dans la mission confiée par Jésus à son Eglise.

### Inventer

Si la place des prêtres change, certaines tâches ou certaines compétences pour lesquelles on les attendait peuvent être pensées autrement, confiées à d'autres. Les membres des équipes disent souvent que c'est pour l'accueil de la parole de Dieu et le partage de foi en révision de vie qu'ils comptent sur l'aumônier. Des formations ont existé et se développent pour permettre au maximum de membres de vivre la révision de vie



CN/CNA, Paris, janvier 2006.

comme une authentique démarche de croyants. Ainsi à Grenoble et à Nantes, une formation a été proposée pour « Inviter l'Évangile à la table de la révision de vie ». La Rencontre nationale a permis la présentation de ce parcours et un partage d'autres expériences.

### De quels ministres ordonnés l'ACO a-t-elle besoin ?

Ces diverses situations témoignent que la relation des prêtres et des laïcs dans le mouvement connaît bien des bouleversements. Elles invitent à nous remettre tous ensemble en face de l'intuition formidable qui anime notre mouvement depuis ses origines : « Les apôtres des ouvriers seront les ouvriers ».

Inviter les prêtres en ACO à prendre le temps de s'arrêter sur leur manière de vivre leur ministère comme service de la responsabilité de tous et de chacun...

Comment traduire pour aujourd'hui la mission que nous choisissons de recevoir et de servir « parce que nous sommes membres d'un peuple qui nous est confié » ?

La décision du mouvement à la Rencontre nationale de Grenoble d'engager une recherche sur les ministères manifeste que c'est aux responsables du mouvement, à tous les niveaux, de prendre les moyens de dire eux-mêmes pourquoi et où ils souhaitent la présence des prêtres : « De quels ministères ordonnés l'ACO a besoin pour vivre la mission... avec de vrais responsables » ?

La question ainsi posée invite aussi à élargir la recherche aux diacres... et aussi aux évêques !

Les quelques réflexions et questions d'aumôniers dont rend compte cet article appellent les prêtres en ACO à prendre le temps de s'arrêter sur leur manière de vivre leur ministère comme service de la responsabilité de tous et de chacun. C'est l'axe de la révision de vie proposée.

**Alain Le Saux,  
Gérard Vandevyver**

# Quelques suggestions pour une révision de vie d'aumôniers

« Parler de Dieu dans la vie et la bonté de l'homme. »

Qu'est-ce que nous avons particulièrement accueilli de la manière dont le mouvement exprime et vit sa mission :  
- dans la Rencontre nationale et ses suites, la charte des fondements (jointe au Témoignage de septembre), les résolutions...  
- plus localement dans les initiatives et projets des équipes, du secteur ?

Comment recevons-nous et vivons-nous l'invitation au « parti pris d'espérance », à l'estime pour la vie, à donner toute leur valeur aux solidarités vécues ?  
Comme prêtres, qu'est-ce que cela nous appelle à soutenir, à signifier ?

Quelles sont – là où nous sommes – les pratiques du mouvement qui mettent en œuvre cette invitation ?

« L'ACO a besoin de vrais responsables. L'aumônerie doit avoir une place pour que ces responsables existent. »

- Comment favorisons-nous la responsabilité des membres du mouvement ?  
- Qu'est-ce que ça nous fait faire (ou ne pas faire) ?  
- Comme aumôniers d'équipe, comment sommes-nous au service d'une participation de l'équipe à la vie du mouvement, à ses initiatives ?

« De quels ministères ordonnés l'ACO a-t-elle besoin pour vivre sa mission ? »

C'est à tous les niveaux de la vie du mouvement que la question peut être posée et que le dialogue peut s'engager.

Comment, avec les responsables du mouvement, permettons-nous que les laïcs s'expriment sur ce qu'ils attendent des prêtres, sur la signification de leur présence ?

« Dans chacune de ses rencontres, Jésus accueille la vie des hommes, puis leur propose, au cœur de cette vie, un chemin pour recevoir une proposition Autre, un chemin de Vérité et de Vie. »

Voilà une invitation à citer, à relire, à accueillir un récit de rencontre avec Jésus dans les Evangiles.

Et, s'il accueille la vie des hommes, qu'avons-nous envie de lui dire ?